`L'état de l'esprit` dans les affections hypocondriaques. Revillon.

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb034_B_f0400
SourceBoite_034_B-21-chem | Les vapeurs.
LangueFrançais
TypeFicheLecture
Personnes citéesRevillon, Claude
Références bibliographiquesRevillon, Recherches sur la cause des affections hypocondriaques, appelées communément vapeurs, ou Lettres d'un médecin sur ces affections. On y a joint un journal de l'état du corps, en raison de la perfection de la transpiration et de la température de l'air, Paris, Vve Hérissant, 1779
RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).
Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par équipe FFL Notice créée le 12/01/2021 Dernière modification le 23/04/2021

"L'état de l'esprit" dans les affections hypocondriaques.

Rentan

"La nature entière est aux yeux des malades, couverte d'un crêpe funèbre et tous les objets s'y peignent en noir. Ces malheureux sont uniquement occupés de la conservation de leur être dont il leur arrive souvent de souhaiter la destruction. Ils sont tourmentés d'un désespoir cruel; ils perdent l'idée consolante d'une guérison possible; ils se croient exposés à tous maux qui peuvent affliger l'humanité; ils ne prévoient que des choses funestes, et n'aperçoivent pas de possibilité de les éviter; le moindre accident excite chez eux la crainte, la colère et bien d'autres passions contraires. La méditation leur est indispensable à l'âme et pénible et souvent impossible; il faut que leur esprit fasse des efforts continuels pour maintenir les objets de leur attention, et ces efforts sont presque toujours infructueux par la disposition présente des organes de leur cerveau. Ils n'ont la force de

BnF MSS

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Foucault-fiches/items/show/13220?context=pdf

penser à rien. La douleur la « cuelle » après chez de moins accablants ; elle ramène chez les intellectuels l'espoir d'un meilleur état.

La nuit qui précède les examens du travail et qui calme les soucis des h. est pr les ingénieux une nouvelle source d'inquiétude et de crainte ; le « tenu » qui inclé plongée h les êtres et qui leur imprime une certaine faiblesse redoute celle de leur esprit. La frayeur de la mort, l'augmentation de h les accidents, le « petit désordre » leur paraissent des signes certains de leur destruction. Les « troubles » incéderent ; le cochemar, est c'est ci, au milieu d'un sommeil inquiet circulatoire imprévue et un autre accident pénitier ou ingénieux."

Renitten (Rech. sur la cause des aff. hypocondriques)
H 11-12.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Foucault-fiches/items/show/13220?context=pdf